

JANVIER - FÉVRIER 1991  
VOLUME 25 - NUMÉRO 3

# Femmes d'ici

CONGRÈS D'ORIENTATION

DOSSIERS

sexisme de la langue française

équité salariale



GROS BEC ERRANT

ART ET  
CULTURE

fabrication  
du papier

mangeoires  
d'oiseaux

Le Centre-ville Québec  
est un lieu magique.

## Des forfaits de groupe...

Demandez-nôtres  
dépliant en  
téléphonant sans  
frais et courez la  
chance de vous  
mériter un forfait  
week-end au  
Domaine Floribell  
pour le plaisir de  
vivre quatre  
saisons.

# Nouveau!

**Court - Circuit**  
organisateur de voyages

**1-800-567-7603**  
(819) 375-1258  
1180, Royale (2e étage)  
Trois-Rivières G9A 4J1

### LES FILLES DE CALEB

Vous aimez la série  
alors laissez-vous  
séduire par le village  
d'Émilie.

### CROISIÈRE D'UNE JOURNÉE

Croisière vers Cap-  
Santé, Sorel, Beloeil,  
Montréal et Québec.  
Informez-vous des  
dates disponibles.

### MUSÉE DES RELIGIONS

(centre international d'exposition)

Un sujet vieux comme  
le monde dans un  
musée des plus  
modernes.

### LA GRANDE MAISON DES FORGES DU SAINT-MAURICE

Spectacle son et lumière,  
exposition et maquette  
comme nouveauté aux  
Forges du Saint-Maurice.

### PAVILLON THÉMATIQUE ET MULTIFONCTIONNEL

Voisin du Village  
Québécois d'Antan,  
découvrez les belles  
voitures d'autrefois.

Forfait à partir de 20\$



Séjournes à  
l'Auberge Grand'Mère



bonjour  
QUÉBEC

## L'AFEAS ET L'AVENIR DU QUÉBEC



Les saisons passent, l'avenir du Québec passe aussi et son histoire avec elle. Que pourrons-nous lire à propos de notre association dans ce grand livre de la vie des québécois et des québécoises sur sa participation active et sa prise de position sur les choix concernant notre avenir constitutionnel?

Avec le printemps dernier, débutaient les préparatifs du plus important débat devant nous mener à définir la place que nous désirons occuper dans le monde ainsi que la vie qui en découlera.

La commission Bélanger-Campeau a fait le tour de la province et de la question. Notre association ne s'y est pas présentée.

Les médias ont écrit bien des pages entre le moment du vote référendaire et le jour de l'échec du Lac Meech. La flamme patriotique qui s'était affaiblie, voire même évanouie au soir de ce vote, a repris toute sa vigueur à l'aube de la St-Jean. Étions-nous de celles qui ont fait la parade ou de celles qui l'ont regardée passer de loin?

Au fil de ces grands événements qui ont marqué notre vécu de Québécois et de Québécoises, notre maturité a grandi. Est-ce que la nôtre, en tant que femmes, a évolué dans le même sens?

Il semble à tout le moins que nous n'ayons pas de positions claires et précises comme association féminine sur notre avenir collectif.

Jusqu'à présent, l'AFEAS s'est impliquée très activement dans les grands dossiers qui nous concernent dans notre vie de femme et de citoyenne, voire même jusqu'à influencer sur les décisions politiques. Citons les dossiers sur la reconnaissance du travail des femmes collaboratrices, le partage du patrimoine familial, les garderies, l'équité salariale et bien d'autres.

Cependant, sur la plus importante décision de notre histoire que nous aurons à prendre bientôt, nous n'avons pas pris part au débat au même titre que les

Amérindiens, les syndicats, les artistes, les étudiants!

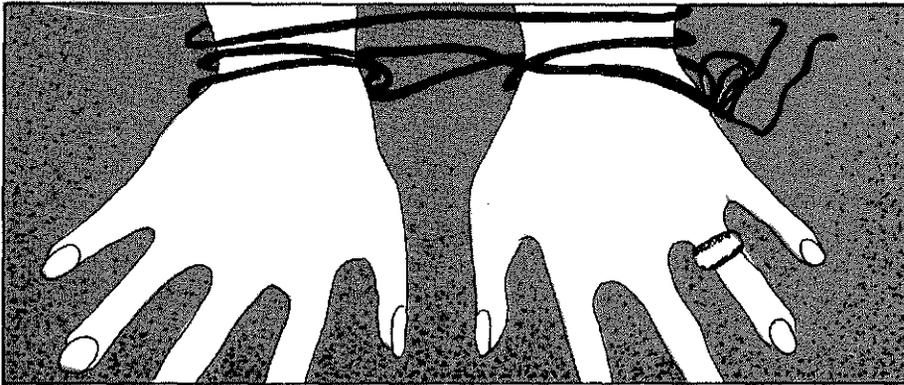
### Où étions-nous?

J'entends déjà dire que l'AFEAS est apolitique. Mais dans notre quotidien tous les dossiers qu'elle porte sont d'ordre politique. Avoir une opinion sur un sujet et l'émettre n'est-ce pas déjà un geste politique?

Nous avons acquis le droit de vote il y a 50 ans pour exprimer ce qu'il y a de plus précieux dans une démocratie : notre opinion. Espérons que chacune d'entre nous aura suivi de très près l'évolution de ce grand sujet qu'est notre «avenir de Québécoises», que nous aurons partagé notre opinion avec notre milieu et que nous serons en mesure, le moment venu, de la faire respecter aussi bien comme membres AFEAS que comme femmes citoyennes du Québec.

**Angela D. Bland**  
vice-présidente provinciale

# MÈRE UN JOUR, MÈRE TOUJOURS!



Marie, ma voisine d'en face, qu'on croyait à la retraite depuis novembre, a décidé de reculer la date de celle-ci pour une raison simple : le retour «temporaire» à la maison de ses trois derniers, Jean 30 ans, Josée et Lyne 28 et 25 ans.

Jean est revenu vivre chez Marie il y a plus d'un an. C'était peu de temps après son divorce. Un jour, on l'a vu s'amener avec son sac de voyage bien bourré, puis un autre jour, avec un matelas, un téléviseur. Ces derniers temps, c'est le fils de Jean, âgé de cinq ans, qu'on aperçoit de plus en plus chez Marie les week-ends.

Josée et Lyne, pour leur part, se sont retrouvées dans une situation financière fort précaire qui ne leur laissait guère d'autre choix que de retourner «temporairement» au bercail; et à papa et maman, guère d'autre choix que d'accepter. Les filles avalent aménagé ensemble à l'été '88 dans un petit appartement que Marie avait aidé à meubler. Peu de temps après, l'une tombait gravement malade et sa soeur subissait de plus en plus de périodes de chômage.

Heureusement Marie et Paul possèdent un chalet où ils peuvent de temps à autre se réfugier. Mais Marie avait envisagé autre chose qu'un chalet-refuge pour sa retraite : plutôt des loisirs, du bénévolat, redécorer sa maison, voyager davantage avec Paul, flâner librement. Pas une retraite à prendre soin, tant physiquement que moralement, de ses grands revenants.

Ça doit être difficile d'imposer à des enfants qui ont connu leurchez-soi, notre façon de vivre nécessairement devenue différente après leur départ. Difficile de réendosser, quatre ou cinq ans plus tard,

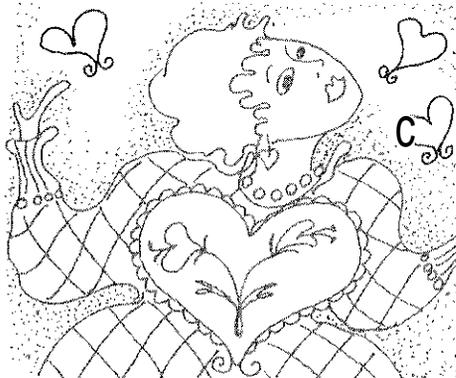
notre rôle de mère «au quotidien». Doit-on recommencer à réclamer le linge à lessiver, demander de ranger manteau, attaché-casse, revue, vaisselle? Discuter de partage de coûts ou de participation financière, alors qu'ils nous sentent assez à l'aise, oubliant que ce confort devra suffire à nos vieux jours?

D'ores et déjà, on conjugue avec le départ tardif, prévisible, des enfants du domicile parental, pour cause d'études ou pour des raisons pécuniaires : la fiscalité en tient compte aussi. Mais les cas d'enfants-adultes qui reviennent s'installer au bercail ne sont pas prévus ni prévisibles.

Le cas de Marie est loin d'être unique et force nous est de reconnaître que c'est un phénomène grandissant avec lequel plusieurs d'entre nous devront apprendre à composer.

Et peut-être bien, qu'un jour pas si loin, aboutiront à nos pléniers des résolutions ou des recommandations visant à alléger le fardeau des femmes comme Marie qui ont à troquer leur retraite pour leur «froc» de mère, somme toute, jamais mis au rancart.

Pauline Amessa



## DE VALENTINO TUO

La tradition orale situe l'origine de la Saint-Valentin au début du christianisme. A l'époque où cette religion, encore relativement nouvelle, était bannie dans l'empire romain.

A ce qu'il paraît, Valentin était un prêtre qui aurait été emprisonné par l'empereur Claude II. Imbu de charité chrétienne, il ne tient pas rigueur à son geôlier. Il va même jusqu'à rendre la vue à la fille de celui-ci. Malgré ce miracle, la justice du temps suit son cours et Valentin est condamné à être décapité le 14 février de l'an 270. Avant sa mort, sur les feuilles en forme de coeur d'une violette qui pousse près de sa cellule, il écrit ce message à l'enfant : «De Valentino tuo» (De ton Valentin).

Rapportés par la légende, ces faits servent d'inspiration pour les fiancés, les époux, les parents, pour tous ceux qui veulent exprimer un tendre sentiment. L'imagination aidant, les traditions de la Saint-Valentin se multiplient. Dès le Moyen Age, les populations rurales considèrent le 14 février comme le jour où les oiseaux commencent à s'apparier. Des jeunes filles éplangent des feuilles de laurier sous leur oreiller dans l'espoir de voir leur bien-aimé en rêve.

En France et en Angleterre, une coutume désigne comme Valentin d'une jeune fille le premier célibataire qu'elle rencontre le 14 février. Cependant, rien n'empêche la soupirante de soupirer au lit ou de se voiler les yeux jusqu'à ce que l' amoureux espéré croise son chemin.

La première «carte de Saint-Valentin» répertoriée dans l'histoire est attribuée à Charles d'Orléans, un poète du XV<sup>e</sup> siècle. Il est reclus à la célèbre Tour de Londres ce qui l'oblige à utiliser cet ingénieux moyen pour rejoindre sa dulcinée.

Ce retour aux sources montre que les amoureux d'aujourd'hui n'ont pas inventé la Saint-Valentin même s'ils en ont multiplié les formes d'expression : fleurs, chocolats, cartes, dîners aux chandelles, etc... Les coeurs du 14 février... le coeur en a besoin...



# À L'ÈRE DES ALIMENTS BIOLOGIQUES

Le sondage téléphonique effectué en 1988 pour le d'Agriculture Canada d& 1 000 ménages a révélé qu'une très grande majorité de ceux-ci souhaiteraient trouver un plus grand nombre de produits biologiques sur le marché. De plus, la majorité des Canadiens vivant en région urbaine (71%), tr snnt dit préoccupés par l'utilisation d'herbicides et de pesticides sur les cultures servant à l'alimentation.

PAR FRANGINE SIMARD, DIÉTÉTISTE

*Qu'est-ce qu'un produit biologique?*

Par définition, les aliments (ou leurs ingrédients) portant l'appellation «biologique» sont des aliments cultivés, produits et transformés sans l'utilisation de fertilisants chimiques, de pesticides ou d'herbicides, d'agents de conservation ou d'additifs alimentaires. L'agriculture biologique se pratique donc en harmonie avec l'environnement et consiste en l'exploitation des sols par des méthodes approuvées qui respectent les cycles naturels et les écosystèmes.

*Le processus de certification, seule garantie d'un produit vraiment biologique*

L'appellation «biologique» ne fait l'objet d'aucune réglementation de la part des gouvernements. Il existe par contre des organismes privés qui ont mis sur pied des systèmes de certification de produits. L'OCIA (Organic Crop Improvement Association) en est un des principaux.

Pour être autorisés à apposer le sceau de certification biologique (Certifié Biologique OCIA), les producteurs et les transformateurs doivent répondre à des exigences strictes. Ils feront l'objet de nombreuses vérifications allant de l'étude des méthodes de culture à celles de l'entreposage et de la vente des aliments. Seuls les produits répondant à ces normes pourront arborer le sceau de certification, et donc, être garantis «biologiques».

*La production de produits biologiques : un défi de taille*

Peu nombreux sont les manufacturiers alimentaires sur le marché des aliments

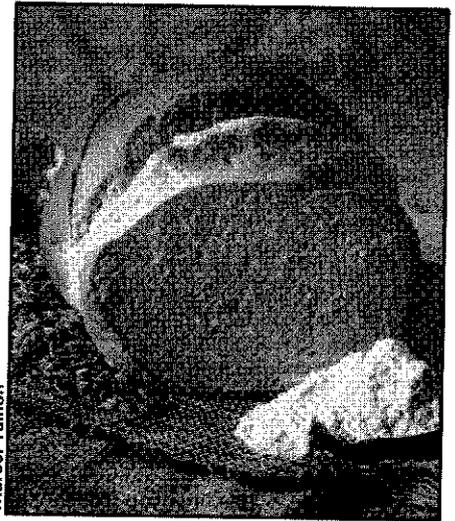
biologiques. En effet, les coûts de développement et d'approvisionnement en ingrédients biologiques font que peu de compagnies d'importance ont tenté l'aventure du biologique. À l'heure actuelle les boulangeries font un effort pour offrir une toute nouvelle gamme de pains biologiques. Il est impossible de fabriquer des pains entièrement biologiques, certains ingrédients tels la levure chimique ne pouvant répondre aux critères de certification.

Par contre, 95% des ingrédients qui entrent dans la fabrication des pains biologiques seront certifiés par l'OCIA. Qu'il s'agisse de farine, de son, de flocons d'avoine, de grains variés, de concentré de pruneaux, de sirop d'érable, d'huile, ou de sel, tous les ingrédients utilisés dans la fabrication des pains biologiques auront été cultivés et transformés selon des normes strictes d'agriculture biologique.

*Un processus de pionniers*

Concevoir et produire, sur une base industrielle, divers pains biologiques est un véritable tour de force et un travail de pionniers. Il faut plus d'un an de recherche et d'efforts acharnés pour y arriver. Le plus difficile est de trouver des ingrédients qui soient non seulement conformes aux critères de qualité mais aussi cultivés et transformés de façon biologique.

Ce type d'agriculture ne représente que 1% de toute la production agricole du Québec et la situation est sensiblement la même dans le reste du pays et aux États-Unis. De façon à offrir aux consommateurs des produits irréprochables et réel-



Marcel Taillon

lement biologiques, il faut faire certifier par l'OCIA tous les ingrédients qui ne le sont pas officiellement. Ce processus étant très long, quelques ingrédients sont toujours en cours de certification. C'est d'ailleurs pourquoi le sceau de l'OCIA n'apparaît pas encore sur les emballages.

*Le «biologique», un bonus «santé» naturellement!*

Les aliments «biologiques» s'intègrent dans cette nouvelle tendance qui favorise le respect de l'environnement. Bien sûr, pour le moment, le coût des aliments biologiques est plus élevé que celui des aliments obtenus par les cultures traditionnelles. Mais la santé, dit-on, n'a pas de prix. Et l'éveil pour les aliments de meilleure valeur nutritionnelle, à teneur réduite en additifs alimentaires, en herbicides et pesticides de toutes sortes, favorisera certes l'insertion d'aliments biologiques dans nos menus de tous les jours.



Agriculture Québec

# VIEILLIR SANS VIOLENCE



600 ,                      autour du thème "Vieillir sans violence"

PAR PAULINE AMESSE

Les 10, 11 et 12 octobre derniers, l'UQAM (Université du Québec à Montréal) a été l'hôte du colloque «Vieillir sans violence» réalisé grâce à la concertation de quelque vingt-sept organismes s'intéressant de près à la violence faite à nos personnes âgées et à l'apport soutenu de l'Association des retraités du Gouvernement du Québec. La coordination a été assurée par le Service des relations communautaires de la Sûreté du Québec.

Des intervenants de divers milieux : santé et services sociaux, associations d'âinés des domaines judiciaire, communautaire et éducatif, se sont penchés sur le rapport «Vieillir en toute liberté», publié il y a un an.<sup>(1)</sup>

Vingt-huit ateliers ont abordé des thèmes tels les risques de l'âge, l'intervention en situation de risque d'abus en milieu naturel, la gestion du patrimoine, pour ne citer que ceux-ci.

Les objectifs visés :

- l'identification de stratégies concertées entre les organismes concernés;
- le développement de mécanismes de vigilance chez les personnes âgées et leur entourage;
- l'amélioration des moyens d'intervention auprès des victimes et des agresseurs;
- l'assurance d'un suivi aux recommandations.

Des outils de sensibilisation

Trente des textes inédits regroupés dans le livre «Vieillir sans violence», ont servi de point de départ à la réflexion des participants. La projection de deux vidéos, «Vieillir... en toute liberté» et «Les risques de l'âge», appuyait et prolongeait cette réflexion.

Publié sous la direction de Jean Carette de l'UQAM et de Louis Plamondon

de l'Université de Montréal, «Vieillir sans violence» et les deux vidéos sont accessibles au public. (2)

*Les formes d'abus*

Dans sa présentation intitulée «L'intervention en situation de risque d'abus en milieu naturel», la professeure Daphné Nahmiash a suggéré une définition de base de la violence : «Une action directe ou indirecte destinée à porter atteinte à une personne ou à la détruire, soit dans son intégrité physique ou psychique, soit dans ses possessions, soit dans ses participations symboliques».

A cette définition, Mme Nahmiash ajoute, tout comme le Comité sur les abus, les grandes catégories d'abus dont sont victimes les citoyens âgés : l'abus physique, l'abus psychologique ou émotif, l'abus matériel ou financier, la violation du droit à la liberté et l'abus social ou collectif.

*Réseau clandestin*

Le professeur Jean Carette a traité du réseau clandestin d'hébergement, qui n'a de clandestin selon lui que le nom. Il a signalé l'inaction du gouvernement face à l'Association québécoise des droits des retraités qui dénonce ce réseau depuis douze ans par son manifeste «Vieillir chez soi».

Il n'est pas illégal d'héberger des adultes dans un collectif d'habitations, dans la mesure où les propriétaires s'assurent de respecter la réglementation municipale en matière de zonage, d'incendie, de sécurité et de conformité aux normes d'hygiène et de construction. Ce qui est illégal, c'est d'une part, d'héberger sans permis municipal, mais c'est surtout de prétendre fournir, ou de fournir des services sociaux et de santé sans permis du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Or, c'est par dizaines de milliers que des personnes âgées en perte d'autonomie et ayant donc besoin de services et de soins, sont accueillies dans des résidences privées non agréées. Ainsi, M. Carette Invitera-t-il le ministère de la Santé et des Services sociaux de même que les municipalités à s'unir pour que toutes les lois applicables au réseau public d'hébergement non agréé soient respectées.

# PRIX AZILDA MARCHAND

## La... aux aînés

Animé par la journaliste Armande Saint-Jean, un panel clôturant ces trois jours de délibérations, a été fortement fréquenté par les aînés dont des dirigeants des principales associations québécoises de gens âgés. Ils ont fait le point sur les situations d'abus et de violence dont sont victimes 15% des personnes âgées au Québec.

Parmi leurs recommandations, on retrouve un appui majoritaire à la création d'un conseil des aînés qui serait l'intermédiaire privilégié entre le gouvernement et les groupes organisés. Un conseil «avec des dents», avec un budget et des pouvoirs, dont les prises de position seraient rendues publiques.

## Agir aujourd'hui pour demain

Le colloque «Vieillir sans violence» s'est terminé sur une note optimiste. Son président, M. Roger Gendron, en invitant les personnes et organismes présents à la consolidation des liens de cette première concertation sur les abus envers des aînés, a tenu à souligner que ce rassemblement constituait une étape primordiale dans la lutte à la violence. «C'est au fil des jours et des rencontres, des projets d'information et d'éducation, d'accompagnement et de surveillance que les stratégies d'action s'établiront».

M. Gendron (aussi président de l'Association des retraités du Gouvernement du Québec) et le coordonnateur du colloque, le sergent Michel Couture de la Sûreté du Québec, nous assurent que c'est au cours des premiers mois de 1991 que ces stratégies d'action impliquant les régions prendront forme.

Source: Denyse Malouin, agente d'information, Sûreté du Québec

(1) «Vieillir...en toute liberté», rapport du Comité sur les abus exercés à l'endroit des personnes âgées, publié par le Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, direction des communications, 3e trimestre, 1989.

(2) Pour en connaître les modalités, s'adresser à La Corporation Vieillir sans violence, case postale 1400, succursale C., 1701 rue Parthenais, Montréal, H2L4K7

Edition 1989-90,  
classe deuxième!

«condition féminine», i'AFEAS de

se

C'est suite à l'étude du dossier de novembre 88, soit «Autonomie financière, où en êtes-vous?», que les membres de l'AFEAS de Lanoraie, région Lanaudière, décident de se familiariser avec le monde des placements boursiers. Pourquoi pas?

Un courtier en placement, invité à leur rencontre mensuelle, les entretient des différentes possibilités qu'offre le monde boursier. Et voilà que les membres sentent une envie irrésistible de «brasser des affaires»!

Un comité est mis sur pied : critères d'admissibilité, règlements, recrutement, rencontres avec le courtier, démarches auprès d'une institution financière, mises de fonds, une visite à la Bourse de Montréal... «Actions 89» est né!

Les premiers achats se sont faits en juillet 1989, et on en prévoyait d'autres pour l'été 1990.

Qui voit-on comme clients dans les bureaux de courtiers en placements? Des femmes maintenant! Et c'est en y prenant note de la place que les mentalités évolueront, et qu'une certaine catégorie de la population cessera peu à peu de confiner «Madame Tout L'Monde» au budget familial comme seule activité financière!

Leur action a permis aux femmes de l'AFEAS de Lanoraie d'élargir leurs connaissances et surtout de se démontrer que les placements boursiers, ce n'est pas si chinois que ça! Elle leur a même permis de recruter de nouveaux membres AFEAS!

C'est une première participation au Prix Azilda Marchand pour Lanoraie. Bravo! Nous espérons vous compter bientôt parmi nos gagnantes!

**Doris Bernard**  
responsable

**du Prix Azilda Marchand**

## FORFAITS DE GROUPES

Une hospitalité mémorable, un service courtois... un voyage réussi!

### L'INDUSTRIEL

(Disponible du lundi au vendredi de janvier à décembre 1991)

08 h 45 Rencontre du guide  
09 h 00 Café et muffin  
09 h 45 Tour de ville de Saint-Hyacinthe, arrêt au manège militaire  
11 h 45 Dîner libre  
13 h 30 Visite de la chapelle du Séminaire ou de la Fromagerie Clément (vendredi seulement)  
15 h 00 Visite de l'usine Phentex, arrêt au magasin d'usine  
16 h 45 Visite de l'usine des Vins André  
17 h 45 Fin de l'excursion

Prix: 11,75 \$ par personne

#### Le prix de ce forfait comprend:

— Café et muffin à l'accueil — Service d'un guide-accompagnateur  
— Visites guidées — leur  
— Visite de l'usine André incluant — Souvenirs  
1 verre de vin mousseux et 1 verre — Tirages-surprises  
de vin blanc ou rouge

- Les tarifs mentionnés sont applicables aux groupes de trente (30) personnes et plus
- **Veillez prendre note que la ou les taxes applicables au moment de la visite sont en sus.**
- Descriptions des menus de groupes et activités de soirée disponible sur demande.
- Pour en savoir davantage sur les autres forfaits offerts par le Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe vous pouvez obtenir le guide "Forfaits de groupes à Saint-Hyacinthe 1991" en communiquant avec nous.

Pour informations et réservations contactez Nancy Lambert

Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe inc.  
2090, Cherrier, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7R3  
(514) 774-7276 (frais virés acceptés)

## SAINT-HYACINTHE

# L'ÉQUITÉ SALARIALE

*L'égalité entre les sexes n'est pas chose faite! Pour progresser vers cet objectif, l'AFEAS le congrès dernier.*

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET

**La des filles**  
L'étude de ce dossier a mis en relief l'éventail encore restreint de métiers et professions à travers lequel les filles effectuent leur choix de carrière. L'ouverture vers les secteurs non traditionnels est présente et divers moyens incitatifs sont mis en place par le système scolaire, les employeurs et les organismes concernés. La bourse d'études DÉFI de 1 000\$ accordée par l'AFEAS et BELL représente un de ces moyens.

Il faut cependant être réaliste. Toutes ne sont pas destinées à devenir électriciennes, monteuses de lignes ou pompières. Ce constat a été unanime lors des colloques organisés par l'AFEAS, à l'hiver 90. La solution au rattrapage économique pour les femmes doit passer par une réévaluation des métiers et professions traditionnellement féminins.

## L'égalité salariale

Dès 1979, l'AFEAS se prononce en faveur du principe qui accorde aux femmes une rémunération égale à celle des hommes pour un travail égal ou équivalent, au même poste et au même endroit. Les membres de l'AFEAS s'opposent ainsi à toute discrimination salariale basée sur le sexe.

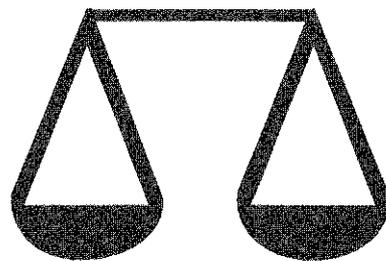
## L'équité salariale

C'est une autre réalité, discriminatoire elle aussi : celle de la disparité des salaires d'une catégorie d'emploi à une autre et d'un secteur d'emploi à un autre. Ainsi, actuellement, pourquoi une gardienne d'enfants en garderie gagne-t-elle moins qu'un gardien d'animaux dans un zoo? Une secrétaire moins qu'un peintre? Pourquoi une technicienne médicale gagne-t-elle 103\$ par semaine de moins qu'un technicien en Informatique?

Une étude faite par la CSN estime qu'il existe deux structures salariales dans le secteur public québécois : une structure féminine dont le taux horaire de base est de 9,73\$ et celle masculine, au taux de 10,72\$, un écart d'en moyenne 2 000\$ par année, par travailleuse.

Il n'est pas facile d'identifier les fondements de ces écarts de salaire. Les économistes ont avancé plusieurs théories qui tiennent compte des heures travaillées, de la productivité, de la formation, de l'offre et de la demande mais, aucune ne réussit à expliquer pourquoi l'écart de salaire persiste entre les femmes et les hommes. On l'attribue finalement à la discrimination dite «systémique». Elle désigne des politiques et des pratiques d'emploi qui désavantagent les femmes, même si cette discrimination n'est pas directe, ni peut-être volontaire.

A une certaine époque pas si lointaine, on affirmait ouvertement que les femmes n'avaient pas besoin des mêmes salaires que les hommes puisqu'elles n'avaient pas de responsabilités familiales. Les niveaux de salaire étaient donc liés aux rôles sociaux. Les femmes qui ont d'abord accédé au marché du travail se sont concentrées dans les emplois qui constituaient «le prolongement naturel» des tâches domestiques : entretien ménager, cuisine, couture, soins des enfants et des malades. Les qualités requises et les exigences pour effectuer ces tâches, tels la capacité de communiquer et d'établir la confiance, le tact, la dextérité manuelle, etc... étaient considérées naturelles et innées chez les femmes. Comme ce travail n'est pas reconnu et rémunéré au foyer, il n'était pas plus reconnu aux fins de rémunération à l'extérieur. On s'est ainsi habitué à ce que les emplois de femmes soient moins payés.



Pourtant, ils sont aussi exigeants que les emplois «masculins». Tout en différant quant aux tâches à effectuer, ils sont de valeur égale ou comparable à d'autres emplois en regard des qualifications, exigences, responsabilités et conditions de travail.

## Position AFEAS

Elle demande aux Instances concernées de corriger toute discrimination salariale faite aux femmes aussi bien en ce qui concerne les écarts de salaire que dans l'évaluation des salaires versés pour les emplois traditionnellement féminins.

Pour y arriver, elle recommande de poser un jugement nouveau dans l'évaluation des emplois en tenant compte des qualifications, des exigences, des responsabilités et des conditions de travail. Pour le faire, elle demande au gouvernement du Québec d'adopter une loi qui s'inspire de la loi en vigueur en Ontario, tout en tenant compte de la réalité québécoise où les petites entreprises sont nombreuses. La loi ontarienne oblige à «examiner» les méthodes de fixation des salaires tant dans le secteur public que privé, pour les entreprises de plus de 10 employés-es.

Au Manitoba, où une loi semblable est appliquée dans le seul secteur public, les réévaluations ont entraîné des ajustements salariaux touchant 4 900 salariées sur 17 000 et totalisant 16,8 millions de dollars répartis sur quatre années. Les augmentations variaient de 0,65\$ à 3,27\$ l'heure pour une moyenne de 1,86\$.

En somme, l'équité salariale, c'est un grand pas vers l'égalité!

Michelle Houle-Ouellet est chargée du Plan d'action

# ENJEUX ET DÉFIS!

Le document de travail, liés à ce dans lesquelles évoluent notre association. Il est regarder à et de de concilier les avec ceux de qui ne le sont pas. En le nombrilisme, la structurite et les règlements!

d'orientation est peu leur et à lire de 'bien éta- et leur enjeux largement les structures pour nous de de nos membres il nous faudra dépasser

La plupart de nos membres sont en mesure de poser un Jugement sur leur association. Pour certaines, il est très sévère, pour d'autres peut-être pas assez. Pour que notre congrès d'orientation soit réussi, pour qu'il apporte de vrais changements, Il faudra dépasser la phase des Insatisfactions et se projeter dans l'avenir pour identifier avec précision ce que nous voulons faire de l'AFEAS. Mais l'exercice ne s'arrêtera pas là : Il faudra aussi trouver les moyens concrets, réalistes et réalisables, qui feront que l'AFEAS sera celle que nous voulons qu'elle soit.

Fort bien! Mais est-ce assez?... Eh bien non! Il faut se regarder soi-même, certes, mais il ne faut pas faire que celui L'égoïsme ne rapporte rien, ni aux Individus, ni aux associations. A se replier sur soi, à se regarder sans cesse le nombril, on a tout à perdre. Notre réflexion sur le congrès d'orientation devra aussi se préoccuper des autres femmes : celles qui ne sont pas membres.

Des conciliables C'est au moment des campagnes de recrutement qu'on entend le plus de récriminations sur ce que devrait être l'AFEAS pour pouvoir intéresser une nouvelle clientèle. On constate que nous sommes en mesure de dire ce qui n'intéresse pas les femmes et parfois aussi comment nous pourrions les intéresser à se joindre à nous. Là encore, il faudra dire plus que ce que les femmes n'aiment pas : il faudra établir ce qu'elles aiment et voir par quels moyens concrets nous serions en mesure de combler leurs attentes.

Mais n'y a-t-il pas un danger d'aller à

rencontre des besoins de nos membres en tentant de satisfaire celles qui ne sont pas encore? Le rapport de l'enquête que faisait tout récemment Créatec auprès des membres de l'AFEAS et des non-membres, nous montre que nous sommes, à quelques exceptions près, un reflet assez fidèle de la population féminine québécoise. Cependant, nos membres sont plus âgées, plus nombreuses à vivre en milieu rural et moins souvent sur le marché du travail que la moyenne des québécoises. Est-ce à dire que les besoins des unes et des autres sont irréconciliables? Bien au contraire puisqu'elles ont exprimé des attentes communes.

Ainsi dans les deux groupes, membres et non membres, on a beaucoup de respect pour l'AFEAS. Dans les deux cas la motivation à adhérer à un organisme comme l'AFEAS montre que le divertissement est aussi important que l'éducation et la défense d'une cause. On dit aussi que la condition féminine doit être une préoccupation prioritaire mais pas exclusive. Il faut bien comprendre que dans leurs réponses, les membres aussi bien que les non membres ne mettent pas en opposition la défense d'une cause et l'éducation avec le divertissement. Bien au contraire : ce qu'on souhaite c'est de pouvoir joindre l'utile à l'agréable. En somme, répondre aux besoins des unes comblerait les attentes des autres.

## Le défi

Il ne fait aucun doute que l'enquête menée au plan provincial se reflète dans chacun des milieux où évolue l'AFEAS. Le défi du congrès d'orientation sera de définir



comment nous voulons répondre aux besoins des femmes, comment nous pourrions continuer d'assumer notre mission de regroupement, d'éducation et d'action en tenant compte des réalités de leur quotidien, et comment nous pourrions joindre, comme elles le désirent, l'utile à l'agréable.

Dans notre réflexion préparatoire au congrès d'orientation et lors du congrès lui-même, il faudra aller très très loin, tout en évitant le piège de l'impossible, de l'irréaliste. Il faudra découvrir ce que veulent les membres de chacune des AFEAS locales et les femmes du milieu en général, mais surtout, il faudra proposer des moyens concrets pour arriver à satisfaire les attentes des unes et des autres de façon à ce que celles qui sont déjà membres le restent et que celles qui ne le sont pas le deviennent. Un mot d'ordre devrait s'appliquer à toute notre démarche : «Créativité et réalisme sont à conjuguer en même temps!

**Christine Marlon**  
responsable du Plan de  
développement

# CHERS MESSIEURS LES DICTIONNAIRES

La de la  
 etun gu/esf  
 monsieur le le  
 personne élue par ses  
 les de la municipale?

Oui, archi-surfaite  
 /a ? I de  
 le ou une  
 et concitoyennes pour gérer

PAR LOUISE DUBUC

«Elle est la dame du village clament les uns, l'épouse du magistrat».

«Nenni diront les autres, tournons la page et mettons-nous à l'heure de la révolution féminine. Celle dont vous parlez est simplement la conjointe du maire. Elle n'a pas droit au titre de mairesse».

«Ah non, répondent en chœur les membres de PAFEAS, la mairesse est belle et bien l'épouse de monsieur le maire, ne confondons pas. Une femme qui est élue à l'hôtel de ville s'appelle «madame le maire» ou encore «madame la maire». Si nous l'appelons mairesse, les gens vont penser que c'est son mari qui siège à l'hôtel de ville!»

Querelle de clochers sans importance, pensez-vous? Détrompez-vous, c'est en fait le procès de la langue française qui se tient tout entier dans cette escarmouche. Nous vouons un trop grand respect à ce qui est inscrit dans les dictionnaires. Ceux-ci reflètent la mentalité et l'évolution d'une société. Le français n'est pas une langue morte comme le latin. La preuve en est toutes ces éditions qui se succèdent de plus en plus rapidement, témoignant de façon éclatante que notre langue évolue. Si une édition devient périmée, c'est bien que des mots nouveaux apparaissent, non? Et pourquoi les termes féminins ne feraient-ils pas partie du changement?

## L'AFEAS

En août 1987, l'assemblée générale de l'AFEAS se penchait sur le titre controversé de la première magistrate de la ville. Conscientes du dilemme «épouse du maire» et «femme-maire», les déléguées prirent une décision qui surprit les factions plus féministes du mouvement ainsi que certains groupes de femmes. L'assemblée vota en effet le respect du dictionnaire, c'est-à-dire qu'on laisse le



titre de mairesse à l'épouse du magistrat. Alors moi je vous pose une petite colle : comment appelle-t-on le mari de madame la maire?

Je crois qu'il faudrait se montrer un peu plus hardie devant messieurs les dictionnaires (pour moi, un dictionnaire est un monsieur très sérieux aux cheveux blancs, impressionné seulement par les scientifiques, vieux complexe d'homme de lettre). Il faudrait leur tenir tête. Le dictionnaire consacre simplement les habitudes de langage; alors parlons haut, parlons fort et surtout au féminin!

## Deux poids, deux mesures?

Prenez seulement les termes techniques des plus bizarres qui ont envahi notre langue. En peu de temps, les maisons d'éditions des différents dictionnaires se sont mis à la page, au grand dam d'ailleurs des puristes qui trouvent que ces messieurs de l'académie vont un peu vite en affaires.

On y trouve des termes affreux, parfois dérivés de l'anglais tels que : doping, shooter, néantiser, réunlonite, scotcher,

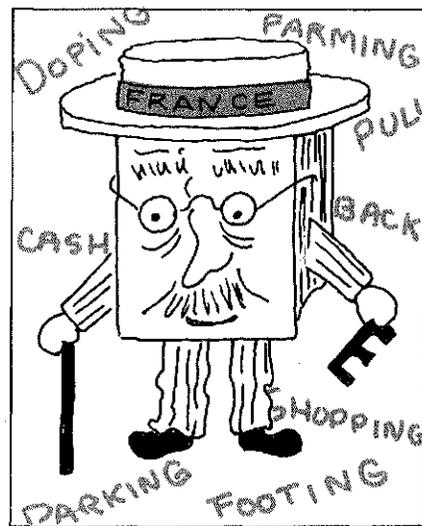
rewriting, succursaliste, dry farming, shopping, show-business et j'en passe et des meilleurs.

Comment se fait-il que ces mots sont si vite officialisés dans les temples de la langue française et que les pauvres chirurgiennés, députées ou écrivaines n'y ont toujours pas leur place?

La du pouvoir masculin

L'académie française, circonspecte, déclare que la féminisation des fonctions n'est peut-être qu'une mode et qu'on doit laisser couler l'eau sous les ponts de la Seine avant de porter pareil coup à notre langue. Il faut croire qu'il y a des modes moins «épeurantes» que d'autres!

En France, une femme peut être directrice d'école. Si, par un plan de carrière particulier, elle accède à de prestigieuses fonctions dans un ministère, elle deviendra madame le directeur de cabinet. Directrice de cabinet d'un ministre,



fût-ce celui de la condition féminine, choquerait l'oreille des Français et, chose surprenante, de la majorité des Français

ses. La secrétaire d'un chef d'une petite entreprise deviendra le secrétaire d'un président directeur général. Aberrant!

Madame Benoîte Groulx, écrivains bien connue, a été présidente de la Commission de terminologie pour les métiers féminins en France. Dans une Interview accordée à Marthé Vézina de la Gazette des femmes <sup>(1)</sup>, elle déclare qu'il y a un blocage sur la langue car les hommes s'aperçoivent que c'est un de leurs derniers pouvoirs - le pouvoir sur la langue - qu'ils sont en train de perdre. Quand cette commission a été créée, un annonceur qui fait la météo à la télévision a appelé les membres de cette commission «les enculeuses de mouches à merde».

#### Et vive le Québec

Les Français et les Québécois parlent peut-être la même langue, mais il semble bien qu'ils ne la conçoivent pas de la même façon. Car c'est un fait établi que le Québec est beaucoup plus libéral au sujet de la féminisation des termes que la France. On dit maintenant ici sans problème l'avocate, la ministre, la présidente, la députée. Les Québécoises sont écrivaines, conductrices d'autobus, soudeuses, professeur es. Pas les Françaises.

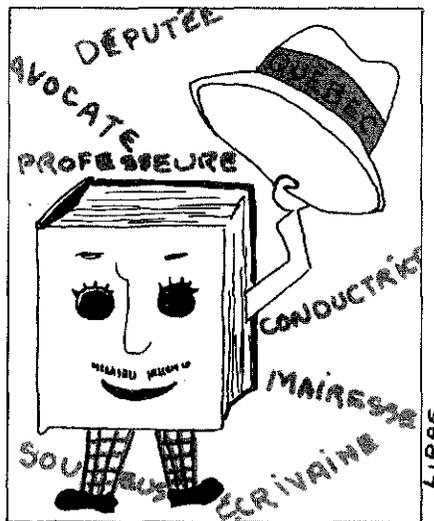
#### Une timide

En lisant le fascicule publié par le ministère de l'Éducation «Pour un genre à part entière», j'ai fait connaissance avec une nouvelle catégorie de mots, les «épïcènes», qui désignent aussi bien le masculin que le féminin. Le meilleur exemple, que nous connaissons tous, est sans doute «enfant».

On a toujours dit indifféremment un ou une enfant, selon le sexe de la petite personne en question. Eh bien, l'Office nous suggère de traiter de la même façon des mots qui résistent à une féminisation. Car s'il est aisé de trouver le féminin de certains titres, comme présidente ou députée, il en est d'autres, tels ministre, ou camelot, qui sont plus difficiles. On dira donc, désormais, un ou une matelot, le ou la ministre. Pour les autres mots, il est recommandé d'utiliser la forme féminine appropriée à la terminaison du mot.

J'avoue que cette timide entrée des femmes dans la langue française, plus que discrète, me déçoit. J'avais espéré une belle révolution, que nos oreilles surchauffent et qu'on se rende finalement compte, par cette difficulté à s'adapter aux termes «féminisés», que le genre féminin est sous-représenté et qu'il a droit à autant de place que le genre masculin. Mais l'Office de la langue française a sans doute raison. Mieux vaut une présence discrète que l'occultation pure et simple.

En lisant plus attentivement ce guide de rédaction de textes non-sexistes, on se rend compte que le Québec va loin, plus loin qu'il n'y paraît à première vue. C'est en fait tout le principe de la neutralité du genre masculin qui est remis en cause. Le masculin n'inclut plus le féminin. Dans un texte, on ne doit plus «sous-entendre» qu'il y a des femmes.



Le masculin comme terme neutre entraîne parfois des confusions indignes d'une langue aussi riche que la nôtre. Prenons les exemples suivants : «Les délégués et leur conjoint sont invités (...); ces délégués sont-ils tous des homosexuels? Et si on dit : «Les délégués et leur conjointe sont invités(...); c'est du sexisme. N'y a-t-il donc aucune déléguée et donc aucun conjoint?»<sup>(2)</sup>

J'avais espéré que ma fille ne chanterait pas en chœur, comme je l'ai fait en classe «le masculin l'emporte sur le féminin». Hélas, trois fois hélas, il n'en sera

rien. En 1990, les accords doivent encore se faire au masculin. Partant de ce principe, on mettra donc le mot masculin près du mot à accorder, ce qui donne : «les artisanes et artisans souvent courageux».<sup>(3)</sup> J'avais espéré plus de souplesse à cet égard. Si, par honneur immérité Il va sans dire, on m'avait donné le pouvoir de rafraîchir notre si sexiste grammaire, j'aurais adopté la règle suivante : on accorde selon le terme le plus près du mot à accorder.

De cette façon, chaque personne ayant à rédiger un texte pourrait lui donner la teinte, féminine ou masculine, qu'elle préfère. Avec l'exemple mentionné plus haut, on aurait pu aussi écrire : «les artisanes et artisanes souvent courageuses», sans déroger aux règles grammaticales. Et je vous jure sur la tête de mes enfants qu'en qualité de rédactrice d'une association constituée exclusivement de femmes, cela m'aurait enlevé des épines...au bout des doigts.

Vous pensez que le Québec est effronté de prendre de telles libéralités avec la langue française, vous vous sentez complexées vis-à-vis les Français et les Françaises plus respectueuses (sic) de leur langue? Eh bien respirez un peu! J'étais à Paris la semaine dernière. Vou- lant acheter un article dans un magasin, la jeune vendeuse me demande si j'ai l'intention de payer avec une carte de crédit.

- «Non, répondis-je, je paie comptant».
- «Pardon dit-elle, vous dites?»
- «Je vous dis que je paierai comptant mademoiselle». Elle ne comprend toujours pas. Je sors alors mes francs de ma poche.
- «Ah, vous voulez dire que vous payez «CASH», a le culot de me répondre d'un air fendant la jeune employée du drug-store...

Références:

(1) La Gazette des femmes, «Les maux et les mots du féminisme», Marthé Vézina, juillet-août 1986, page 23.

(2) «Pour un genre à part entière, guide pour la rédaction de textes non-sexistes», les publications du Québec, 1988.

(3) Ibid

## L'AVENIR DE L'AFEAS

## LA PAROLE EST À VOUS!

PAR MICHELLE HOULE-OUELLET



## Un sondage pré-congrès

Créatec, firme spécialisée en recherche-marketing, faisait connaître au printemps 90, les résultats d'un sondage effectué auprès de plus de 1 000 femmes, membres ou non de l'AFEAS. L'enquête portait sur la notoriété de l'AFEAS, son image, la pertinence de ses services, les valeurs associées au bénévolat. Elle permettait également une vérification des besoins des femmes questionnées.

Les résultats sont des plus instructifs. Ainsi, on apprend que la défense d'une cause est la principale raison d'adhésion à une association féminine mais que deux autres motivations, l'éducation et le divertissement, également données comme très importantes, ne peuvent être négligées.

63% des non-membres disent connaître l'AFEAS. On observe d'ailleurs beaucoup de respect à son égard, autant chez ces dernières que chez les membres. Sa crédibilité reconnue et sa popularité la rendent attrayante. Il est cependant étonnant que les non-membres, plus que les membres, jugent que sa popularité est à la hausse.

On a peine cependant à identifier les dossiers traités à l'AFEAS. Qu'est-ce qui suscite de l'intérêt? La préparation et la réinsertion au marché du travail pour les non-membres, les travailleuses au foyer et la famille pour les membres. Ces différences de préoccupations s'expliquent. Le premier groupe est formé par les non-membres qui participent plus au marché du travail, sont plus jeunes et plus citadines.

Comment l'AFEAS doit-elle interpréter ces résultats? Correspondent-ils à notre réalité? Qu'attendons-nous de l'AFEAS? Quelles devraient être ses orientations pour les prochaines années? Le congrès d'orientation devra apporter des réponses à ces questions.

## Le congrès d'orientation

Le congrès d'orientation ne consiste pas uniquement dans les journées d'assises des 19, 20 et 21 août 91. Ces journées

seront l'aboutissement d'une réflexion collective des membres,

C'est en mars que le congrès s'amorce dans les AFEAS locales avec toutes les membres, il est important d'entreprendre ensemble l'exercice et de trouver le temps d'aller mener à terme,

L'implication demandée en vaut la peine, c'est l'avenir de l'association, son fonctionnement futur, qu'il s'agit de déterminer. Et ce n'est pas d'en haut que doivent venir les réponses. La parole est à chacun d'entre vous...

### Le des discussions

Trois grands blocs de discussions sont prévus.

#### *Faisons d'être de l'AFEAS*

On y discutera de la place accordée à des valeurs comme la solidarité vis-à-vis la condition féminine et l'amélioration de la société, l'engagement bénévole et la démocratie dans notre association.

Les discussions autour des valeurs ne devront pas être que théoriques. Elles devront traduire et interroger la réalité du fonctionnement. Quel intérêt suscite la condition féminine? Cet intérêt engendre-t-il des actions concrètes qui impliquent les membres? Est-il réaliste aujourd'hui de fonctionner comme on le fait avec des conseils d'administration, des comités qui exigent beaucoup des bénévoles? Une simple membre a-t-elle son mot à dire à l'AFEAS, quel est son pouvoir?

On analysera les moyens utilisés pour véhiculer ces valeurs: le regroupement des femmes comme agent de changement, l'éducation comme noyau de réalisation et la place de l'AFEAS comme groupe d'action et de pression.

#### *L'AFEAS au service de ses membres et de la collectivité*

Les échanges autour de ce bloc permettront de vérifier la satisfaction des besoins et des attentes des membres ainsi que l'adaptation et la qualité des services offerts.

Les services offerts répondent-ils à nos besoins? A nos intérêts? Tiennent-ils compte de notre disponibilité? Permettent-ils de conserver nos membres? D'en recruter de nouvelles? Sont-ils novateurs?

Est-il possible de procéder autrement que nous le faisons actuellement pour nos assemblées mensuelles? Y a-t-il suffisamment de place pour le loisir et le divertissement à l'AFEAS?

#### *L'AFEAS & l'avenir*

C'est notre sentiment d'appartenance à l'AFEAS qui sera ici analysé. A quoi s'attendent les femmes quand elles adhèrent à l'AFEAS? L'AFEAS est-elle perçue comme une association ouverte à toutes? Nous reconnaissons-nous à travers nos dirigeantes? Pouvons-nous imaginer d'autres façons d'être membre AFEAS que membre active dans une AFEAS locale ou membre affinitaire?

L'avenir, comment le voit-on? Quel développement souhaitons-nous pour notre association? Quels sujets seraient de nature à nous intéresser? Avons-nous le goût d'être impliquées dans l'action? Les mécanismes actuels de consultation des membres sont-ils satisfaisants?

En réalité, les sujets à débattre ne manqueront pas...

#### **Comment participer**

Chaque AFEAS locale pourra choisir la formule qui permette le mieux la participation de ses membres. Ce pourra être lors de la réunion mensuelle de mars. Pour réaliser toute la démarche, il sera peut-être nécessaire d'établir les discussions sur deux réunions.

Il est bien sûr possible d'adopter d'autres formules. Une activité «congrès d'orientation» à l'occasion de la Journée de la femme pourra prendre la forme d'un après-midi d'échanges suivi d'un repas de fête... ou de tout autre projet invitant et qui risque de plaire!

Les discussions peuvent être réalisées en ateliers. Il faut savoir que la

démarche totale propose 18 volets d'une heure de discussions. Il ne sera donc pas possible d'envisager la faire en entier avec les membres. Cependant, divisée en six ateliers, elle peut être réalisée en 3 heures. Selon le nombre de membres, la démarche prendra plus de temps. Mais ça vaut la peine de la réaliser au complet.

#### **la documentation**

Des documents ont été préparés pour faciliter les échanges. Une première réflexion sur le féminisme (dossier études «L'évolution du féminisme», oct. 90) a déjà été faite. Elle sera utile. Le dossier d'étude de mars est préparé en fonction des thèmes et volets de discussions du congrès. Il explique, définit, fait ressortir les enjeux des points à traiter.

Une troisième publication, «Le congrès d'orientation: document de travail», sera indispensable. Comme le dossier d'études de mars, il propose des informations utiles pour les discussions. De plus, il permet de noter le résumé des échanges faits avec les membres.

#### *Le rôle de la déléguée*

Toutes les présidentes d'AFEAS locale seront déléguées au congrès. Elles y participeront à des tables de discussions. Le document de travail sera indispensable pour réaliser la démarche. Il servira aussi d'aide mémoire pour rappeler les aspects retenus, les arguments invoqués et les orientations souhaitées par les membres.

#### **Conclusion**

A l'occasion du 3<sup>e</sup> congrès d'orientation de notre association, les discussions doivent être franches, cordiales. C'est le moment de prendre la parole, d'ouvrir la porte à la créativité, à l'innovation. C'est aussi l'occasion de reconnaître ce qui fait la force de l'AFEAS, ce qui nous convient comme membre, ce que nous aimerions poursuivre et ce que nous souhaitons entreprendre pour l'avenir.

Chargée du Plan d'action provincial

# FABRICATION DU PAPIER

le papier est un matériau qui offre d'Infinies possibilités : Il sert à dessiner, peindre, écrire, décorer et tant d'autres choses. Le papier s'adapte à n'importe quel médium et nous est indispensable. Pour découvrir sa beauté, nous vous invitons à explorer ce médium formidable, en fabriquant du papier. Nous vous offrons des suggestions, vous pouvez tout essayer! Pour le plaisir de vos yeux, de vos mains et de la découverte, nous vous proposerons peut-être un CONCOURS TOUT EN PAPIER!

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

Il est facile de fabriquer du papier sol-même; on peut y ajouter des textures et des colorants discrets. Voici une recette facile, préparée par les Ateliers Saint-Gilles, aux Ecoulements.<sup>11</sup>

## Matière première

- vieux papiers non imprimés, déchiquetés en morceaux de 2 cm X 2 cm environ;
- colorants (facultatifs) : carottes râpées (orange); betteraves (rouge-rosé) bleuets (bleu ou violet); fraises (rosé tendre);
- pour faire une texture, on peut ajouter : brindilles de paille coupées fin, pétales de fleurs séchées et, pourquoi pas, quelques morceaux de poireaux filandreux coupés en morceaux pour créer des fils.

*Note: il existe sur le marché des colorants non-toxiques pour les tissus. Les colorants alimentaires peuvent tacher à l'humidité ou si on conserve le papier dans les pages d'un livre.*

## Équipement

- deux vieux châssis dont l'un avec moustiquaire (environ 10"X10 ou 12"); vous pouvez tendre vous-même un moustiquaire de nylon; le second châssis reste vide, il sert de cadre pour mouler la veuille de papier.
- un mélangeur électrique pour malaxer la pâte;
- un fer à repasser pour assécher les feuilles;
- deux grands bassins de plastique;
- deux torchons ou « linges à valselle » et une bonne éponge.

## La pâte

- laissez tremper le papier déchiqueté dans un bassin d'eau chaude pendant environ 1/2 hre;
- déposer une poignée de ce papier dans le mélangeur à moitié rempli d'eau chaude et mélanger à vitesse moyenne

- jusqu'à ce qu'on ne distingue plus les morceaux de papier;
- ajoutez par petites quantités le colorant de votre choix ou les brindilles pour la texture;
- versez la pâte dans le second bassin contenant environ 10 cm d'eau tiède;
- préparez encore de la pâte, si vous en avez besoin de plus.

*Note: ne jetez jamais vos surplus dans un renvoi d'eau (égvier); Ils boucheraient les tuyaux!*

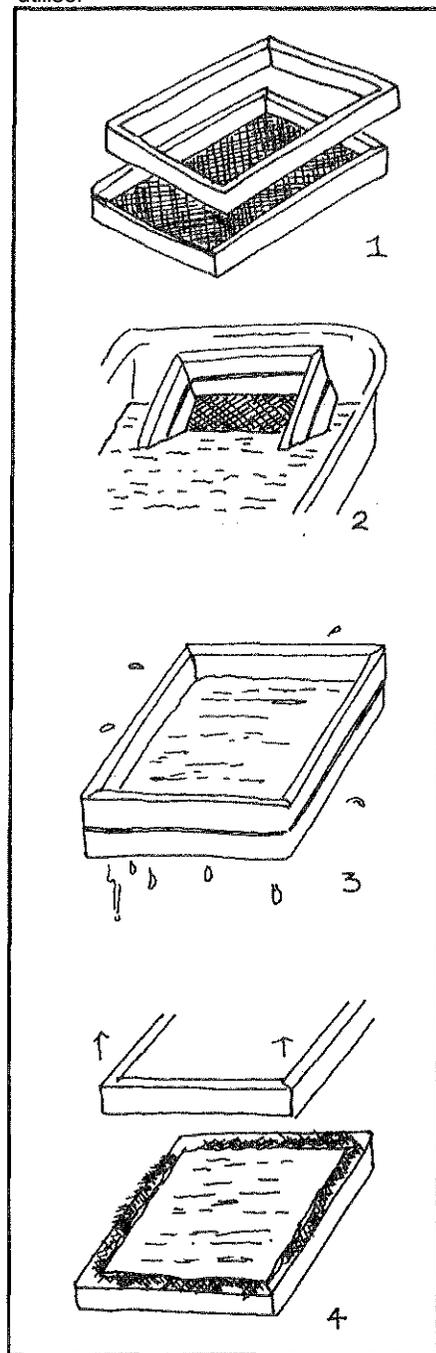
## Le moule et le démoulage

- superposez les 2 cadres, celui qui porte la toile en dessous; maintenez-les fermement et plongez-les verticalement dans le bassin pour recueillir une partie de la page d'un mouvement aussi continu que possible, placez la forme à l'horizontale dans le bassin et ressortez-la doucement en bougeant toujours le moule afin que la pâte se répartisse également sur la toile;
- maintenez-le bien à plat pour que votre feuille de papier soit égale partout;
- conservez un mouvement de va-et-vient tant que l'eau n'est pas bien égouttée;
- déposez le moule bien à plat et retirez le cadre du haut - attention aux gouttes d'eau sur le papier, elles feraient des trous dans le papier;
- étendez le linge propre sur une surface plane et retournez délicatement le moule, en déposant le côté feuille sur le linge - c'est le plus difficile! si vous n'y arrivez pas, déposez le linge sur le papier et mettez une planche par-dessus : retournez le tout!

## Le séchage

- recouvrez la feuille d'un autre linge et repassez avec un fer chaud; quand tout est sec, tirez doucement sur chaque côté du linge pour l'étirer, la feuille se détache

ra;  
— retirez-la délicatement  
Et voilà! le papier est fini, prêt à être utilisé!





La, de, à la, en, le papier mâché,  
 que bien, aux : nous  
 vous proposons la fabrication d& marottes!

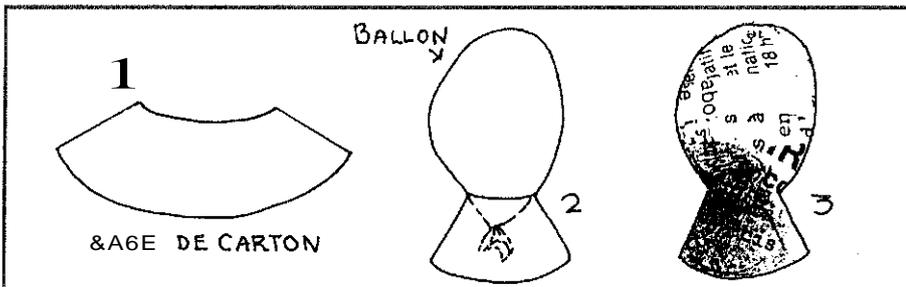
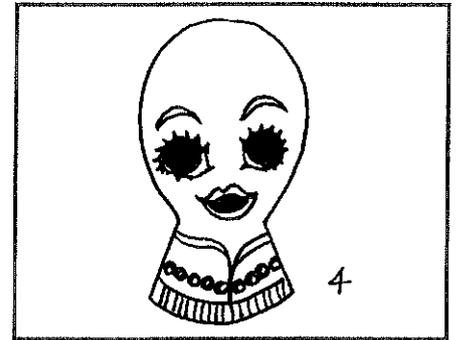
Ce en ou en papier mâché, sur lesquelles  
 on les de pour  
 la de Très on, les de  
 façon fantaisiste, tout est permis!

## LES MAROTTES

### Matériel

- ballons de caoutchouc à gonfler;
- carton gris mince ordinaire;
- papier journal et colle à papier peint (tapisserie);
- peinture acrylique blanche (à l'eau), gouache et vernis Incolore (latex à l'eau)

- un objet assez rigide pour supporter le chapeau;
- Il faut y aller délicatement au début, avec la première couche et bien la laisser



La fabrication du papier et des objets en papier mâché permet de recycler le vieux papier. Elle nous apprend aussi une habileté de nos mains en nous incitant à manipuler la pâte pour en fabriquer des objets plus durables! Nous prenons conscience que le papier est une denrée précieuse que nous pouvons recycler de plusieurs manières.

### Confection de la forme

- préparez la forme qui sera faite du ballon gonflé de la taille d'une tête d'adulte;
- fabriquez, avec le carton, un tronc de cône qui sera le cou de la marotte et qui servira de support au ballon; il doit être suffisamment évasé pour lui donner de la stabilité;
- fixer le ballon sur la base (le cou) avec masking tape.

### Façonnage

- découpez les bandelettes de papier journal de 1 cm de largeur, trempez-les dans la colle à tapisserie et recouvrez le ballon et le carton de plusieurs couches;
- laissez sécher entre chaque couche; superposez bien les bandelettes, il en faut au moins 4 ou 5 couches pour obtenir

sécher.

### Finition

- lorsque la marotte est bien formée, parfaitement sèche et rigide, passez une couche de peinture blanche acrylique; on peut utiliser le Gesso des artistes;
- peindre le décor à la gouache (les couleurs acrylique en tube des artistes conviennent très bien);
- finir avec une couche de vernis.

Vous trouverez, à la bibliothèque ou en librairie, plusieurs livres qui donnent des façons de faire du papier mâché. La confection de marottes est expliquée dans Papier mâché, de Claudine Loiselot-Nicostrate, collection ManuPresse, éditeur Dessain et Tolra.

**Un concours provincial de** *pourrait être organisé. Sur-*  
*veillez les informations le prochain numéro de Femmes d'Ici*

(1) Michel Noël, Filigrane, la papier fait main, 1987, Papeterie Saint-Gilles, Québec Science, Québec.

# LES MANGEOIRES D'OISEAUX

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

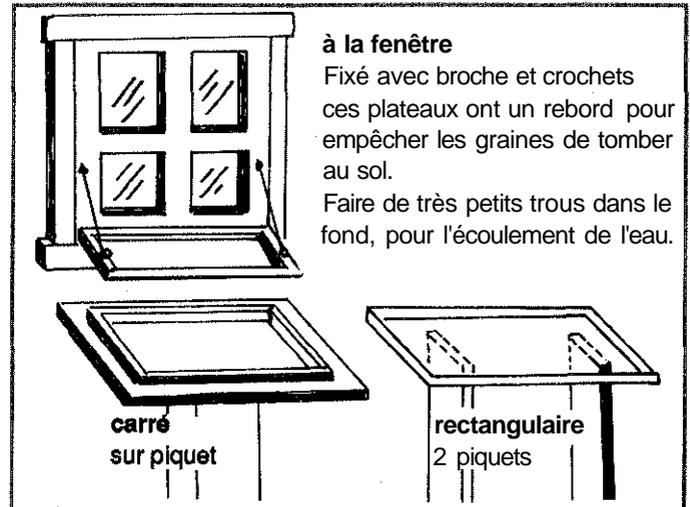
Les oiseaux ont des *goûts alimentaires* et des habitudes diverses. Certains oiseaux se nourrissent exclusivement au sol; c'est le cas des *grimpereaux* et des *tourterelles*. D'autres, aux *plateaux*, comme les *geais*. Les *pics* et les *grimpereaux* se nourrissent aux *trous* *les chardonnerets* et les *sizerins* aiment les mangeoires suspendues qui se balancent au vent! C'est en adaptant la mangeoire aux goûts et aux habitudes des oiseaux que nous les attirerons chez nous.

Avec un peu d'astuce, nous pouvons faire nos propres mangeoires que nous décorerons selon nos goûts; et tout, à peu de frais. Voici quelques suggestions de mangeoires : les plateaux, les mangeoires à débit contrôlé, les mangeoires suspendues à la fenêtre.

## Matériaux nécessaires

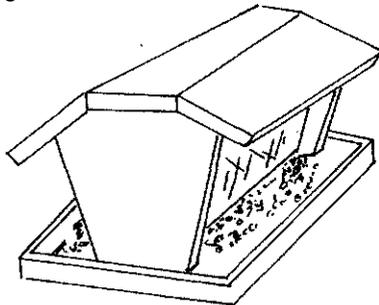
- contre-plaqué ou planches de pin, cèdre, épinette ou autres;
- teinture ou peinture non-toxique, si possible;
- les murs de plexiglass sont jolis et pratiques; on peut se les procurer dans une quincaillerie, généralement on les fait couper sur place; n'enlevez l'auto-adhésif qui le recouvre qu'à la dernière minute, surtout pas avant la coupe;
- oeillets pour les suspensions;
- les piquets de cèdre sont un peu plus chers mais ils ne se détériorent pas : utiliser du 4" X 4", y fixer le plateau ou la mangeoire au moyen d'équerres de métal pour visser les piquets;
- les piquets de fer sont très solides; on peut ajouter un morceau de bois de 4" X 4" sous la mangeoire et les visser;
- cordages ou broches.

## Les plateaux



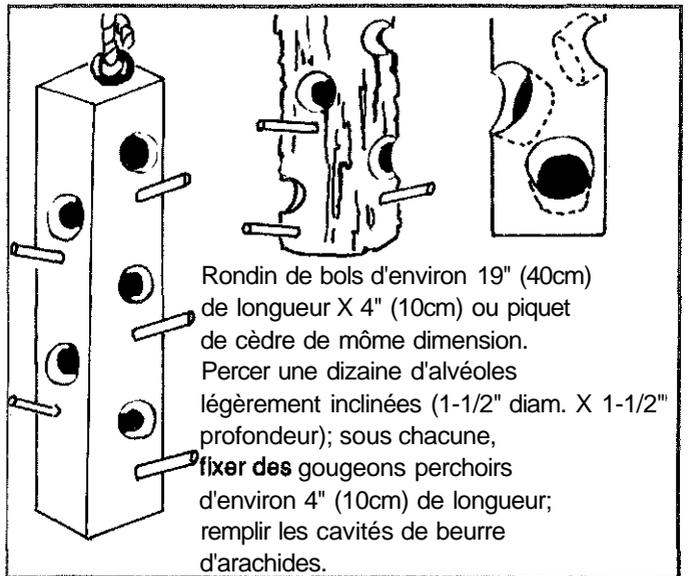
## Mangeoires à débit contrôlé

Il faut que les bordures soient assez larges pour permettre aux oiseaux de se poser. L'espace au bas du plexiglass doit avoir 1/2" (1,5cm) de hauteur.

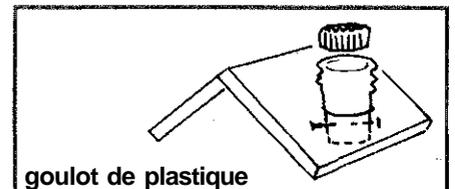


Prévoir le remplissage et le nettoyage.  
Les côtés en plexiglass permettent de voir le niveau de nourriture.  
Ces mangeoires peuvent être suspendues ou fixées sur un piquet.

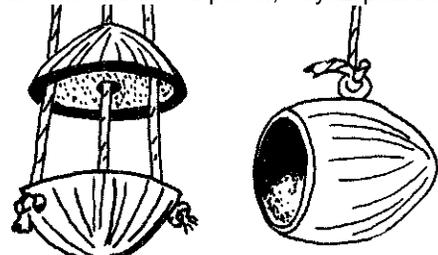
## Les bûchettes



## Trucs pour ouvrir et fermer une mangeoire



### Petites mangeoires amusantes

<p><b>Cône de pin</b></p>  <p>cônes de pin blanc, d'éplnette de Norvège, ou de pin noir d'Autriche beurre d'arachides, gras, suif.</p>	<p><b>Noix de coco</b> les trous sont difficiles à percer, soyez prudentes!</p>  <p>accrocher avec des cordes fixées par des noeud, beurre d'arachides, suif fondu, graines mésanges, chardonnerets, pics.</p>	<p><b>Sacs-filet (en plastique)</b></p>  <p>sans danger pour les oiseaux y déposer le suif nature les oiseaux viennent picorer; les pics en sont friands.</p>
---	--	--

### Où les mangeoires?

A l'abri du vent du nord-est et des bêtes à quatre pattes (suisettes, écureuils) qui envahissent les plateaux ou des chats qui chassent les oiseaux. Le sol est la première mangeoire utilisée par les espèces qui ne grimpent pas. Ensuite, les plateaux bas, c'est-à-dire plus d'un mètre du sol; les plateaux plus hauts peuvent être suspendus ou fixés à des poteaux, des troncs d'arbres, à un mur ou une fenêtre; enfin, les mangeoires élevées, suspendues aux branches d'arbres. Le tout est complété par des sacs de suif ou autres petites gâteries qu'affectionnent les oiseaux.

Ne mettez pas de mangeoires ou plateaux dans un endroit trop découvert : les oiseaux ont besoin de protection qu'ils trouveront dans les arbres et les bosquets environnants. Plus il y a de conifères chez vous, mieux votre jardin conviendra aux

oiseaux. Les arbres fruitiers sont aussi un apport important dans leur alimentation.

### Que doit-on donner aux oiseaux?

Il est bien de varier le menu. Le pain les attire mais n'a pas une grande valeur nutritive. Les restes de tables sont à déconseiller (on attirerait surtout les espèces qui se nourrissent des déchets). On doit plutôt offrir, selon le type de mangeoires, les aliments de base suivants : suif de boeuf (suspendu), tournesol, maïs concassé, millet blanc et alpiste dans les plateaux ou les mangeoires, parfois au sol, selon les espèces que l'on veut attirer, le chardon, le beurre d'arachides ou les noix hachées. Ajoutons les saindoux ou le gras de bacon mélangé au beurre d'arachides. Enfin, très important pour les granivores, un plateau de gravier, dans un coin de jardin, au sol ou sur un plateau bas.

## Clubs d'ornithologie

Il y en a dans différentes régions de la province; ils organisent des conférences et des excursions, Si vous devenez membre, vous serez invitée, chaque année, à participer à un recensement des espèces d'oiseaux observés à vos mangeoires. Il suffit d'écrire et de demander son adhésion.

*Club des ornithologues amateurs*  
du Saguenay-Lac-Saint-Jean  
2215, boulevard Mellon  
Arvida, Que. G7S 3G4

*Club des ornithologues*  
de la Gaspésie  
O.P. 245  
Percé, Que. G0C2L0

*Club des ornithologues*  
du Bas Saint-Laurent  
O.P. 118  
Pointe-au-Père, Que. J8Y 6P2

*Société des bisirs ornithologiques de l'Estrie*  
Département de biologie  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke, Que. J1K2R1

*Club des ornithologues du Québec*  
a/s CLRQ  
1990, boulevard Charest Ouest  
Sainte-Foy, Que. G1N 4K8

*Société de Biologie de Montréal*  
O.P. 139, Suce. Outremont  
Outremont, Que. H2V 4M6

(1) Liste tirée de «Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi», N. David et G. Duquette, 1987, Ed. Québec Science, Québec.



# SANTÉ OU MALADIE, UN CHOIX?

Les *d'émissions et d'ence de la médecine préventive* et *met en on de fumer, on se fait de* *et se tourne etc.* *proposent un choix étonnant d& par l'inci- à la les moyens :* *on*

PAR CÉLINE POULIOT-HINS

**M**ais la maladie demeure une sorte de mystère... Pourquoi cet éducateur physique, dans la force de l'âge et en grande forme, est-il terrassé par un cancer? ... Pourquoi cette jeune femme active, apparemment heureuse à la maison et au travail, est-elle atteinte d'un mal incurable? ... Pourquoi ce bébé naît-il avec un souffle au cœur?... Pourquoi un gamin de six ans, plein de vie, est-il frappé de leucémie? ... Y a-t-il un responsable? Questions troublantes qui suscitent réflexion.

## But de la maladie

A quoi sert donc la maladie? Selon le Dr J.A. Winter, c'est une tentative pour mieux vivre, ou survivre, tentative malheureuse pourrait-on dire, sorte d'erreur des réactions qui permet de rechercher et de découvrir les motifs de cette «erreur» et d'adopter une action appropriée au but à atteindre : l'équilibre de la santé. Mais si l'on considère que la maladie est mystérieusement causée par une force extérieure à l'organisme, celui-ci est alors absolument impuissant.

## Influence psychosomatique

D'après le dossier «Vie et Santé» de décembre 1988, les recherches actuelles confirment que certaines maladies graves ne peuvent avoir une origine psychologique. Cependant, ce facteur peut influencer l'environnement, dont indirectement la maladie.

C'est ici qu'intervient la notion de maladies psychosomatiques qui se traduisent par des troubles psychiques, des névroses, parfois mineures. Ces mots

savants font bondir car pour plusieurs, ils sont synonymes de maladie imaginaire. Il n'en est rien, la médecine actuelle admet qu'il existe un lien direct entre les états d'âme, l'équilibre affectif et existentiel et la bonne ou mauvaise santé. Certains organes et certains systèmes sont particulièrement sensibles à des altérations de nature névrotique. C'est ainsi que l'appareil digestif qui réagit mal aux émotions cause souvent les fameux ulcères de l'estomac. En étudiant la relation entre les systèmes nerveux et immunitaire, on découvre que les mécanismes de défense de l'organisme baissent toujours quand le moral est mauvais. Un optimiste a plus de chances de «s'en sortir» qu'un pessimiste.

Le corps possède deux langages essentiels : le langage nerveux et le langage immunologique; d'un côté, le cerveau, sorte de pouvoir exécutif et de l'autre, le système immunitaire, sorte d'armée, de police. Un dialogue permanent maintient la communication sous la prédominance du cerveau.

## Armes

Pour faire échec au stress, maintenir la santé et équilibrer le mental et l'organique, il existe des moyens préventifs pratiques et efficaces:

- 1) Extérioriser ses sentiments: l'interdiction de manifester ses peines ou aussi ses joies peut causer la maladie;
- 2) Exprimer ses griefs : en cas de désaccord, aborder de front la question afin de trouver une solution pratique;

3) Prendre garde aux changements : la capacité d'adaptation varie d'une personne à l'autre mais il y a toujours un seuil à respecter;

4) Apprendre à se détendre : par des périodes de relaxation, des respirations profondes, des sourires, des rires : «Un coeur plein d'allégresse guérit comme une médecine»;

5) Cultiver des amies(s) : des carences sociales rendent plus vulnérables à la maladie, il ne faut donc pas s'isoler;

6) Faire de l'exercice : la pratique régulière d'une activité physique aussi simple que la marche permet à l'organisme de produire des endorphines qui augmentent la résistance aux agressions de la vie quotidienne;

7) Etre résolue à se bien porter : développer une pensée positive et de solides motifs de tenir à la bonne santé.

A ces règles proposées par Catherine Houck, ajouter une saine alimentation, une communication avec le Créateur et pourquoi pas une petite gâterie à l'occasion?

Bon moral et bonne santé!

#### Bibliographie:

- Or. Winter, «La maladie nait de l'anxiété», Editeur Julian Press Inc, 1962, 295p.
- Jacques Thomas, «Les maladies psychosomatiques : de la tête au corps, les chemins de la guérison», Les guides santé Hachette, 1989, 234p.
- Sirim, «Alors survient la maladie : la vie quotidienne vue à la lumière du fonctionnement du cerveau», Emprika-Boréal Express, 1984, 459p.
- Revue Vie et Santé, «Les maladies psychosomatiques», décembre 1988, vol. 99, no. 1142.
- Lauzanne, «Le livre de la santé : l'homme et son esprit», Edition Rencontre, 1967.
- Sélection du Reader's Digest, «Ces maladies qui commencent dans la tête», décembre 1984, vol. 75, no. 450.
- Sciences et avenir, «Quand le moral baisse», janvier 1986, no. 467.

## LES RÉOLUTIONS

DES

AU CONGRÈS PROVINCIAL

*Vivre un congrès d'orientation exige une répartition serrée de l'horaire. Voilà pourquoi nous ne disposerons que de heures à l'assemblée générale annuelle provinciale d'août 1991 pour l'étude des résolutions régionales. Dans ce court laps de temps, il faut s'attendre à ce qu'un nombre assez restreint de propositions puissent être étudiées.*

Afin de donner justice à toutes et tenant compte de nos buts et objectifs, le conseil d'administration provincial a établi des critères pour la recevabilité des propositions et pour l'ordre d'étude de ces propositions.

Seront acceptés (critères de recevabilité):

1- Les avis de motion.

2- Les propositions reliées à la condition féminine. Ces propositions doivent viser à l'avancement de la condition féminine ou avoir des répercussions spécifiques pour les femmes. N'entre pas dans cette catégorie toute proposition qui améliore la condition féminine de façon indirecte. Par exemple, une proposition concernant des produits pharmaceutiques, l'environnement, etc...

3- Les propositions reliées aux sujets d'études de cette année.

#### Ordre d'étude lors de l'assemblée générale annuelle:

1- Les avis de motion. Nous devons disposer de tous les avis de motion avant d'étudier les propositions. C'est l'année d'un congrès d'orientation. Aussi, nous vous invitons à présenter seulement les avis de motion urgents.

2- Les propositions prioritaires régionales. Chaque région devra prioriser une proposition soit en condition féminine ou reliée aux sujets d'études. Ces propositions seront étudiées au début de la plénière immédiatement après les avis de motion. Tout d'abord les priorités «condition féminine» suivies des priorités «sujets d'études».

3- Viendra ensuite l'étude des propositions reliées à la condition féminine autres que celles priorisées par les régions.

4- La balance du temps sera consacré à l'étude des propositions concernant les sujets d'études autres que celles priorisées par les régions.

**Marle-Paule Godin**  
conseillère provinciale

## humour

### Solutions de la page 23

À QUI VA CHACUN DES OBJETS?

a) 4; b) 8; c) 3; d) 1; e) 10; f) 7; g) 6; h) 9; i) 2; j) 5.

### JEUX DE MOTS

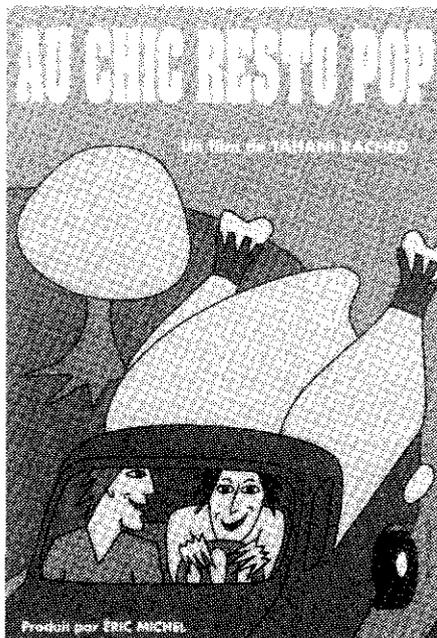
1) rayon, faisceau; 2) recueillir, rassembler; 3) paresseux, indolent; 4) divertir, amuser; 5) bucolique, rustique.

### HISTOIRE DE PATTES

74 poules et 37 lapins (il y a autant de pattes de poules que de pattes de lapins).

## AU CHIC RESTO POP

L'ONF a fait un film racontant la folle aventure de Jeunes Montréalais qui redonnent un sens à leur vie tout en luttant contre la faim et la pauvreté.



On peut louer ou acheter ce film en 16 mm ou vidéocassettes tous formats en s'adressant au bureau régional de l'ONF.

Informations : 1-800-363-0328

## CONTRACEPTION

Depuis '82, 50 000 femmes ont utilisé le RU 486, un « contraceptif » efficace dans 96% des cas : il prévient ou interrompt la grossesse dépendamment du temps où il est employé.

Découvert et autorisé en France, le RU 486 ou mifépristone était destiné au monde entier.

Mais son fabricant, Roussel-Uclaf, une filiale de la multinationale allemande Hoechst, a cédé au puissant lobbying anti-avortement et a retiré son produit du marché mondial.

Pendant ce temps-là, l'avortement non sécurisé tue 200 000 femmes chaque année dans le monde et en blesse des millions d'autres pour le reste de leur vie.

Source : Magazine L'Actualité, « L'avortement en pilule », Yanick Villedieu, septembre 1990.

## QUESTION DE JUSTICE

La Cour suprême du Canada vient de statuer qu'une faillite ne dispense pas un mari de verser une prestation compensatoire à son ex-épouse.

Mais Louise Lacroix a dû se battre pendant huit ans pour qu'on reconnaisse qu'elle avait été lésée et injustement dépouillée d'une partie de ses biens à la suite d'un divorce.

Son histoire fera-t-elle jurisprudence?

Source : La Terre de Chez-Nous, « Louise Lacroix obtient gain de cause », par R.L., 8 novembre 1990.

## MAQUILLAGE PERMANENT

La grande mode du maquillage permanent attire toutes sortes de « spécialistes » de l'esthétique.

Si plusieurs personnes sont enchantées des changements obtenus (pour cacher tache de vin, brûlure ou pour modifier des traits), d'autres subissent plutôt un désastre.

Ces expériences malheureuses rappellent l'importance de choisir une esthéticienne qui a une formation spécialisée reconnue : on ne devient pas experte en maquillage permanent, « comme ça », en deux jours...

Source : Sonia Gagnon, Gestion Andy Dépatie Inc., tél.: (418) 683-5225, Fax: (418) 687-2319

## UNE VÉRITABLE AMIE

Une Véritable Amie s'adresse spécialement aux femmes en période de ménopause. Ce bulletin mensuel se présente sous forme d'une lettre de douze à quatorze pages, avec perforations, prêtes à être placées dans un cartable à anneaux pour consultations ultérieures.

Il contient une information sérieuse basée sur une recherche approfondie, à la fine pointe du progrès. On veut démys-

tifier la ménopause et redonner aux femmes le goût de vivre cette nouvelle étape.

Quelques titres déjà parus:

- Santé, poids et surpoids
- « Ménopause féminine, andropause masculine? »
- « Préménopause et contraception »
- » Le calcium et nous
- Sous le signe de la détente...massages et livres

On peut obtenir gratuitement des numéros de présentation et des dépliants publicitaires, en incluant une enveloppe-retour adressée et affranchie, à l'adresse suivante : Les publications Une Véritable Amie Inc., C.P. 515, Suce. Place du Parc, Montréal H2W2P1.

Un abonnement (10 numéros) coûte 30\$; on peut aussi se procurer les numéros déjà sortis pour 3,50\$ chacun.

Source : Lucette Proulx-Sammut (514) 843-5730

## HARCÈLEMENT SEXUEL

En tant qu'organisation syndicale, la CEQ considère que le harcèlement sexuel est un comportement inacceptable.

Aussi s'est-elle dotée d'une nouvelle politique pour susciter des changements d'attitudes et des rapports au travail exempts des relations de pouvoir et de domination.

Cette nouvelle politique concerne la CEQ, ses syndicats affiliés, ses fédérations, les groupes syndicaux en entente de services ainsi que les personnes qui utilisent les services donnés par les membres de ces organismes.

En mettant en place toutes les mesures nécessaires pour aider les victimes de harcèlement sexuel, la CEQ veut inciter ces femmes (étudiantes ou membres de la CEQ) à porter plainte auprès du syndicat plutôt qu'auprès de la direction.

Source : Nouvelles CEQ, « Quand c'est non, c'est non! », par Luc Allaire, septembre-octobre 1990

Lise Cormier Aubin

## CES QUI N'EN VEULENT PAS

Mariène Carmel, éditions Saint-Martin, 1990, 153 pages

Près de 400 femmes ont répondu à une enquête concernant leur choix de ne pas avoir d'enfant. Cette étude est la première du genre à être publiée au Québec.

Qui sont ces femmes? Comment ont-elles pris leur décision? Pourquoi ne veulent-elles pas d'enfant?

On se rend compte que cette décision a été prise après mûres réflexions. On constate aussi plusieurs préoccupations chez les non mères.

«Avoir un enfant est un choix parmi d'autres pour s'épanouir et J'aichoisid'autres façons. Je considère que le prix de la maternité est encore trop lourd et trop simplement porté par les femmes».

«D'autres encore portent un jugement politique sévère sur l'idée de la maternité obligatoire pour toutes, ou bien estiment que la maternité constitue un piège pour les femmes dans le cadre d'une société patriarcale».

«Le tiers des répondantes mentionnent que le danger de guerre, la dégradation de l'environnement et le climat politique et social général, sont des facteurs ayant influencé leur choix de non maternité. Ainsi pour certaines, c'est parce qu'elles aiment les enfants qu'elles ont décidé de ne pas enfanter : le monde leur apparaît peu accueillant et peu sécuritaire pour les enfants».

«Je ne peux donner à cette société malade, un être qu'elle pourra klsnapper, violer, agresser et pornographier».

Il y a presque autant de raisons de ne pas faire d'enfant qu'il y en a d'en faire.

Globalement, les non mères trouvent très peu d'inconvénients à ne pas avoir d'enfant et près des trois-quarts d'entre elles affirment que leur décision est définitive.

A noter que ce sont les conditions dans lesquelles s'exerce la maternité qu'on réprovoque, plutôt que la fonction biologique elle-même.

**Use Cormier Aubin**

## COUPER DU L'EAU : COMMENT DONNER UNE SA VIE DE TOUS LES JOURS

Rick Fields, Peggy Taylor, Rex Weyler, Rick Ingrasci, Le Jour éditeur, 1990, 313 pages.

Pour celles que la chose spirituelle intéresse, voici un excellent livre qui fait le tour des différentes questions relatives aux grandes traditions mystiques, à la sagesse orientale et à l'enseignement de certains maîtres contemporains. Comme la littérature abonde en ce domaine et qu'il est souvent difficile de se retrouver dans cette avalanche d'information, le livre s'avère un guide précieux; d'autant plus précieux qu'il ramène «le ciel sur la terre», ce que plusieurs auteurs ont tendance à négliger.

Il s'agit d'un guide qui montre à l'aide de citations, de contes, d'indications, de mises en garde et de recommandations, comment vivre sa vie de tous les jours en profitant de toutes les situations pour y voir une occasion de croissance spirituelle. Presque tous les secteurs de la vie humaine sont touchés tels les relations intimes, le sexe, la famille, le travail, l'argent, le jeu, la santé, l'action sociale et plusieurs autres. A la fin de chacun des

thèmes, plusieurs livres sont recommandés afin d'approfondir le sujet.

A mon avis, il vaut mieux lire ce livre avant de se lancer dans la ronde des librairies et d'acheter à gauche et à droite des livres qui ne répondent peut-être pas à ce que nous voulons savoir.

**Huguette Dalpé**

## VAINCRE SANS ARMES

Michel et Thérèse Descarries, Quinze, 1988, 399 pages.

Alain Tremblay, premier ministre du Québec, est un homme calme et pacifique qui a derrière lui l'expérience de la guerre de Corée où il fut emprisonné et torturé. Aussi, lorsqu'un vaste complot, mêlé d'intrigues et de manœuvres déloyales, se trame contre lui, c'est avec courage et détermination qu'il y fera face : Il s'opposera, sans armes ni coups bas, à une multinationale américaine désireuse de s'accaparer de vastes territoires miniers du Québec et qui est prête à tout pour parvenir à ses fins.

Outre l'intrigue concernant la lutte pour les territoires miniers, la chronique au sujet de la guerre de Corée est fort intéressante. Un bon livre à lire!

**Huguette Dalpé**

## NOS SOEURS OUBLIÉES

Lucie Lépine, Editions Pauline, 1990, 61p., 3,75\$

Un petit plaidoyer pour ces femmes de la Bible qui nous sont si peu familières, dans certains cas presque inconnues.

On nous présente les prophétesses Myriam, Houlda, Débora et Yaël; des femmes audacieuses telles Vasthi (qualifiée d'ancêtre des féministes), Esther, dont le mariage de raison servira au salut des siens, Judith, dont la vie est marquée par le projet de sauver son peuple.

Nos soeurs oubliées brise ce silence sur les expériences intéressantes des femmes dans la Bible; ce silence à propos des femmes disciples de Jésus, à propos des femmes collaboratrices de Paul.

Faire plus ample connaissance avec elles, c'est un peu rendre justice à toutes

ces soeurs oubliées. Et cette brochure qui se veut un instrument populaire, facile à lire, pique notre curiosité, sème le doute, provoque le questionnement.

L'auteure, Lucie Lépine, qui oeuvre au Centre de Pastorale en milieu ouvrier (CPMO) nous rappelle que «dans les documents du concile Vatican II, toute discrimination fondée sur le sexe est déclarée non fondée et contraire au dessein de Dieu. Pourtant, encore aujourd'hui, on retrouve des femmes blessées par une Eglise qui a utilisé leurs services et a posé des Interdits en faisant appel à leur obéissance».

En vente au CPMO, 1212 Panet, Montréal (Québec) H2L 2X7

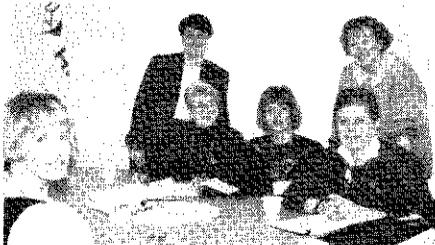
**Pauline Amasse**

## SESSION PRÉPARATOIRE AU CONGRÈS D'ORIENTATION

Une trentaine de membres AFEAS participaient, le 12 décembre dernier, à une session de formation en vue de préparer le congrès d'orientation d'août 1991. Toutes les régions avaient été invitées à y déléguer des représentantes qui, à leur tour, se chargeront de rencontrer les AFEAS locales pour expliquer la démarche, le contenu et les procédures de cet important congrès.

## FRANCOPHONIE

Christine Marion et Lise Girard rencontraient, en novembre, des représentantes de la francophonie canadienne et de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises. La délégation visitait le Québec pour informer la population de la présence des 500 000 femmes francophones vivant à l'extérieur du Québec. On nous a brossé un tableau de la situation de ces femmes francophones, de leur vitalité, de même que de



leurs préoccupations à l'égard des questions reliées à la francophonie canadienne et à la condition féminine. Ces femmes souhaitent également qu'à la suite de cette tournée s'établissent des collaborations utiles de part et d'autre.

## CONGRÈS 92

Eh oui, on parle déjà de 1992! Le conseil d'administration de l'AFEAS, lors de sa dernière réunion, choisissait le site du congrès d'août 92. Cette activité se tiendra au tout nouveau centre des congrès de Trois-Rivières.

## JOURNÉE AFEAS

Le congrès de fusion de l'AFEAS se tenait le 22 septembre 1966. Le conseil d'administration provincial a retenu cette date du 22 septembre comme «journée AFEAS». Dorénavant, chaque année, nous

soulignerons tout spécialement cette journée par différentes activités reliées à la campagne de recrutement.

## TIRAGE 91

Les billets du tirage provincial 1991 seront mis en vente par les régions dès janvier. Cène année 450 billets sont mis en vente à 100\$ chacun. Les gagnantes(ants) se partageront trois prix en argent de 10 000\$, 2 000\$ et 1 000\$. Procurez-vous vos billets immédiatement et...bonne chance!

## AIDE FINANCIÈRE

Le Comité épiscopal du laïcat de l'Assemblée des Evêques du Québec a accordé une aide à la réalisation du projet parents-enfants (sujet d'étude de janvier 91). Cette somme servira à défrayer les coûts reliés à la production du dossier d'étude et de l'article de revue de janvier.

## AGENTE DE PROVINCIAL AU

Dorénavant, Huguette Marcoux, membre du conseil exécutif, agira comme agente de pastorale. Son rôle consistera principalement à maintenir les liens avec les agentes de pastorales régionales et l'Assemblée des Evoques du Québec.

## COMMISSION D'ÉDUCATION DES ADULTES

Jacqueline Martin, vice-présidente provinciale, a récemment été choisie pour siéger à la Commission d'éducation des adultes du Conseil Supérieur de l'Éducation. Toutes nos félicitations!

## «FOCUS GROUPS»

Vingt (20) membres AFEAS participaient, en novembre dernier, à deux «focus groups» organisés à Québec et à Montréal. Les deux responsables de cette activité, Jacqueline Martin et Angèle Briand, ont ainsi vérifié la compréhension de la démarche du congrès d'orientation ainsi que le contenu des questions formulées pour favoriser la réflexion. Chaque groupe (deux groupes de 10 membres) correspondait à la formation d'une table de discussion au congrès d'orientation: cri-



tères d'âge, d'implication, de provenance régionale, de responsabilité, etc... Les résultats des «focus groups» nous ont permis d'effectuer certaines corrections avant la publication du dossier d'étude de mars et du document de travail du congrès d'orientation. Un gros merci aux participantes!

## LANCEMENT DE LIVRE

Simone Monet Chartrand (une membre AFEAS) lançait récemment son dernier volume intitulé «Pionnières québécoises et regroupements féminins d'hier à aujourd'hui». Notre présidente, Christine Marion, assistait au lancement.

## RÉACTION AUPRÈS DE L'ÉPISCOPAT

L'Assemblée des Evoques organisait en avril dernier une activité pour souligner le 50e anniversaire du droit de vote des québécoises. Les Evoques faisaient alors «amende honorable» pour différentes actions passées dans le dossier du droit de vote des femmes. Les Evoques ayant reçu quelques réactions négatives concernant cette «amende honorable», nous lisons dans certains journaux, après la session d'automne des Evoques, que ces derniers avaient l'intention de «se faire plus discrets» dans le dossier de la condition féminine. L'AFEAS a immédiatement réagi auprès du président de l'Assemblée des Evêques pour manifester sa vive inquiétude vis-à-vis de telles déclarations. L'AFEAS a dit comprendre, dans une certaine mesure, la prudence de certains Evoques. Cependant, nous accepterions difficilement que l'Église annule d'importants projets du type d'une déclaration sur le travail des femmes pour le 1er mars.

Use Girard

**FEMMES t1 UN APPEL  
À LA LT À  
L'ACTION**

Au congrès provincial d'août dernier à Rlmouskl, plusieurs participantes à l'atelier 1 sur le travail ont réclamé que le texte que je distribuais aux déléguées, à l'appui de la résolution 1.5 sur la femme et la justice, soit publié dans Femmes d'Ici.

En raison de l'espace plus restreint de la revue depuis sa nouvelle fréquence de publication (bimestrielle), ce projet n'est pas réalisable. Toutefois, nous trois, Lise Guertin (Aféas Immaculée-Conception), Diane Desroches (Aféas l'Assomption de Granby) et moi-même (Aféas Ange-Gardien), du groupe d'action sociale à l'origine de cette résolution, demeurons à votre écoute. Il nous ferait plaisir de vous communiquer ce texte sur demande si vous écrivez au O.P. 1146, Granby (Québec) J2G 9G6. Nous vous invitons de même à partager avec nous votre expérience de l'appareil judiciaire, ainsi qu'à initier dans votre région un projet d'action sociale qui viserait à faire changer les attitudes des avocats, des juges et même des femmes usagères de l'appa-

reil judiciaire.

Avec l'article 15 de la Charte canadienne qui déclare toute personne égale devant la loi et en droit d'en tirer la même protection et les mêmes bénéfices, nous pouvons cheminer vers notre égalité de fait avec assurance. En adoptant cette résolution sur la femme et la justice, les membres AFEAS de la province se sont engagées à y veiller en toute solidarité. A nous toutes de nous mettre à l'oeuvre!

**Luce S. Béard**

**AFEAS DE LA UR  
LAPRAIRIL**

Pour une seconde fois cette année, les membres de notre Aféas accompagnées de membres de leur famille se sont rendues, le 11 novembre dernier, à la CASA de Longueuil, partager un repas avec les jeunes Itinérants et pour eux c'est un besoin et c'est très bienvenu.

Bravo à Ghislaine St-Hilaire qui a proposé cette idée et espérons qu'il y aura d'autres Aféas pour emboîter le pas.

**Monique Beauregard  
vice-présidente**

**POSTES DÉCISIONNELS**

*UAFEAS compte de plus en plus de membres élues à différents postes décisionnels et il devient de plus en plus difficile de toutes les nommer.*

*L'équipe de la revue profite de la nouvelle année pour féliciter toutes celles qui ont été élues maires et conseillères; celles qui ont été élues commissaires; celles aussi qui ont été nommées personnalités de l'année...*

*L'équipe félicite également toutes celles qui se sont présentées et qui n'ont pas été élues. La persévérance finit toujours par avoir raison des portes closes!*

**L'équipe de rédaction**

À OUI VA

DES OBJETS?

- a) Fez
- b) Chapka
- c) Béret
- d) Mantille
- e) Poncho
- f) Obi
- g) Chapeau melon
- h) Sabots
- i) Kilt
- j) Tchador

1) L'Espagnol; 2) L'Ecoissais; 3) Le Français; 4) Le Turc; 5) L'Iranienne; 6) Le Britannique; 7) La Japonnaise; 8) La Soviétique; 9) Le Hollandais; 10) La Mexicaine.

**Réponse à la page 15**

**JEUX DE MOTS**

Synonymes : souligner les deux mots de chaque ligne dont le sens est le plus rapproché.

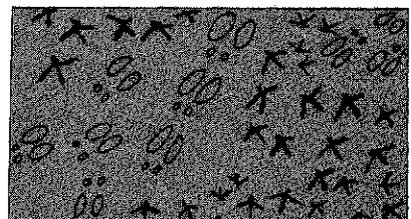
- 1) Bosse, bois, rayon, faisceau.
- 2) Recueillir, se souvenir, se concentrer, rassembler.
- 3) Oisif, paresseux, empoché, indolent.
- 4) Divertir, arranger, bouger, amuser.
- 5) Antique, bucolique, alcoolique, rustique.

**Réponse à la page 19**

**HISTOIRE DE PATTES**

Dans un enclos, il y a des poules et des lapins. Il y a deux fois plus de poules que de lapins. On peut compter un total de 296 pattes. Combien y a-t-il de poules et de lapins?

**Réponse à la page 19**



**FEMMES D'ICI**

Janvier-Février 1991

**6**

VIEILLIR SANS VIOLENCE  
par Pauline Amasse

**7**

PRIX AZILDA MARCHAND  
par Doris Bernard

**8**

L'ÉQUITÉ SALARIALE  
par Michelle Houle-Ouellet

**9**

ENJEUX ET DÉFIS  
par Christine Marion

**10**

CHERS MESSIEURS LES DICTIONNAIRES  
par Louise Dubuc

**12**

LA PAROLE EST À VOUS  
par Michelle Houle-Ouellet

**14**

FABRICATION DU PAPIER  
par Louise Lippe Chaudron

**16**

LES MANGEOIRES D'OISEAUX  
par Louise Lippe Chaudron

**18**

SANTÉ ou MALADIE, UN CHOIX?  
par Céline Pouliot-Hins

**19**

LES RÉOLUTIONS  
par Marie-Paule Godin

**Chroniques**

Editorial/Angela D. Briand 3

Billet/Pauline Amasse 4

Un peu de tout/Marie-Ange Sylvestre 4

Consommation/Francine Simard 5

En vrac/Lise Cormier Aubin 20

Bouquins 21

Nouvelles/Lise Girard 22

Nouvelles/ 23

Jeux/23

**Rédactrice en chef**

Marie-Ange Sylvestre

**Rédactrices adjointes**

Lise Cormier Aubin, Jacqueline Nadeau Martin  
et Pauline Amasse

Couverture/Louise Lippe

Montage/Huguette Dalpé

Services abonnements/Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association  
Féminine d'Éducation et d'Action Sociale, 5999 rue de  
Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 (514) 251-1636.

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant  
la source. Les articles n'engagent que la responsabilité  
de leurs auteurs.  
ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe. Enregistrement 2771  
Impression: Imprimerie de la Rive Sud  
Mois de parution: février 1991

Revue Imprimée sur papier recyclé

# ABONNEZ-VOUS



## FEMMES D'ICI

publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale  
(AFEAS) vous informe sur une foule de sujets d'actualité féminine.

Vous pouvez recevoir Femmes d'ici en devenant membre de l'AFEAS  
(abonnement inclus dans la cotisation annuelle de 22\$)  
comme membre d'abonnement ci-après.

SUR L'ÉDUCATION -3K3 ADULTES  
ET LA CONDITION FÉMININE

1265, Berril #340  
Montréal, Qc.

fi

g. peu  
u. o. rcv. 1991

HHL 4X4 Tél.: 844-3674

### COUPON D'ABONNEMENT

Un an (5 numéros) 10,70\$ (TPS incluse)    D chèque    Q mandat poste

Nom \_\_\_\_\_

Adressa \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ code postal \_\_\_\_\_

Tel: \_\_\_\_\_

Postez à: L'AFEAS, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6